

7 Days Tech

By Lodj

03-02-2026



La cheikha Moza al-Nasser plaide pour une intelligence artificielle au service de l'humain à la Web Summit 2026

Amazon accélère ses lancements avec SpaceX

iPhone Flip : Apple se met au pli pour séduire nos poches

LODJ



By Lodj LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

Pressplus est le kiosque 100 % digital & augmenté de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...



La cheikha Moza al-Nasser plaide pour une intelligence artificielle au service de l'humain à la Web Summit 2026

Lors de l'ouverture du deuxième jour de la Web Summit 2026 à Doha, la cheikha Moza bint Nasser, présidente du conseil d'administration de la Qatar Foundation, a prononcé un discours centré sur l'avenir de l'intelligence artificielle (IA) au service de l'homme.

La fondation, qu'elle dirige, est impliquée dans de nombreuses initiatives locales et internationales dans les domaines de l'éducation, de l'IA, de la justice sociale et de l'autonomisation.



Une reconnaissance du rôle historique arabe

La cheikha Moza a débuté son intervention en rappelant le rôle précurseur du monde arabe dans le développement des sciences technologiques, citant des figures emblématiques comme Al-Khawarizmi, fondateur de l'algèbre et des algorithmes, ou Al-Kindi, pionnier dans le déchiffrement des codes, qui a contribué aux bases de la cybersécurité moderne.

Elle a souligné que ce rappel n'était pas motivé par un désir de gloire passée, mais par la nécessité de reconnaître l'apport arabe et islamique dans l'évolution technologique actuelle, souvent attribuée à la révolution industrielle européenne ou à la Silicon Valley.

L'arabe, une langue stratégique pour la technologie

La cheikha Moza a insisté sur l'importance du multilinguisme dans le développement technologique, évoquant le rôle central de la langue arabe. Elle a ainsi interrompu son discours en anglais pour s'exprimer en arabe, affirmant que la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi une référence pour la raison, la justice, l'autonomisation et les valeurs culturelles.

Selon elle, l'arabe doit s'imposer dans l'univers technologique, afin de préserver l'identité, la culture et l'héritage civilisationnel qu'elle véhicule.

La technologie au service de l'humain

La cheikha a rappelé que la technologie doit être considérée comme un moyen et non une fin en soi.

La Web Summit doit inciter à un enthousiasme critique et éthique, afin que les innovations produisent des bénéfices tangibles pour l'humanité. Elle a appelé à des plateformes collaboratives internationales, permettant aux experts de différentes langues de coopérer pour construire des sociétés plus résilientes et adaptatives face aux défis mondiaux.

Le rôle de Doha et le virage vers la connaissance

Elle a également mis en avant la transformation économique du Qatar, qui investit désormais davantage dans la connaissance, l'information et la technologie, et qui bénéficie d'une position stratégique permettant de réussir dans le domaine technologique. La cheikha a encouragé l'investissement dans la recherche collaborative et éthique sur le web, afin de garantir que l'usage de la technologie reste humain et responsable.

Les défis de l'intelligence artificielle

Parmi les enjeux évoqués, elle a averti des risques liés à l'IA avancée, notamment l'IA générale capable de surpasser l'intelligence humaine, qu'elle a qualifiée de premier soulèvement technologique contre l'homme.

Un sommet record en participation

La Web Summit 2026 accueille à Doha 30 000 participants, issus de plus de 120 pays, ainsi que 1 600 start-ups sélectionnées parmi des milliers de candidatures.

Plus de 700 investisseurs, représentant des fonds de capital-risque et des sociétés souveraines, sont présents pour découvrir les opportunités offertes par l'écosystème qatari.

Parmi les intervenants, 380 conférenciers, dont des PDG et créateurs de renom, proposeront plus de 100 heures de contenu technologique spécialisé, offrant une vitrine mondiale des dernières innovations et perspectives dans le domaine de l'IA et des technologies émergentes.

Brèves digitales



IA et cloud : Perplexity mise gros sur Microsoft

Perplexity AI a officialisé un partenariat stratégique de trois ans avec Microsoft, représentant un engagement financier de 750 millions de dollars. L'accord prévoit l'utilisation du cloud Azure et un accès aux modèles d'IA via Microsoft Foundry, tout en permettant à la startup de conserver une approche multi-cloud. Ce rapprochement intervient après des tensions répétées avec Amazon Web Services, jusque-là fournisseur principal de Perplexity. Pour Microsoft, cet accord renforce sa position dans la course au cloud et aux modèles d'IA à grande échelle.

Amazon accélère ses lancements avec SpaceX

Amazon poursuit le déploiement de sa constellation de satellites Amazon Leo, destinée à concurrencer Starlink, mais le calendrier prend du retard. Pour tenir ses engagements, le groupe a réservé dix nouveaux lancements avec la fusée Falcon 9 de SpaceX, en plus de contrats déjà signés avec d'autres acteurs du secteur spatial.

Selon des documents transmis au régulateur américain des télécommunications, les difficultés actuelles sont liées à une pénurie de capacités de lancement et à des problèmes industriels touchant plusieurs lanceurs.



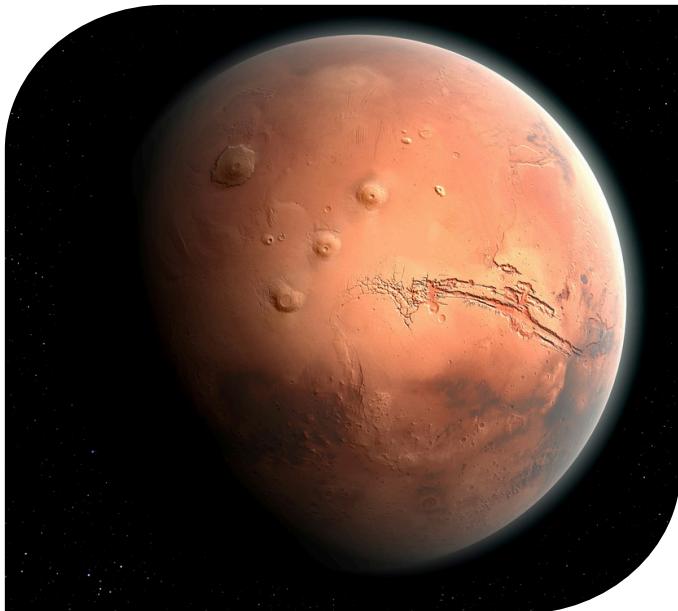
Mozilla lance une "alliance rebelle" face aux géants de l'IA

Mozilla, l'organisation à l'origine du navigateur Firefox, annonce la création d'une "alliance rebelle" pour contrer la domination croissante des géants de l'intelligence artificielle. Dans un rapport récent, la fondation alerte sur une IA de plus en plus verrouillée, contrôlée par une poignée d'acteurs au détriment de l'intérêt général.

Mozilla souhaite fédérer développeurs open source, startups responsables et soutiens philanthropiques autour d'une vision plus humaine et transparente de l'IA.

Pour appuyer cette stratégie, l'organisation prévoit d'investir une partie de sa réserve financière estimée à 1,4 milliard de dollars.

Brèves digitales



Anthropic révèle que son IA a piloté le rover Perseverance sur Mars

Pour la première fois, une intelligence artificielle a participé directement au pilotage d'un rover sur Mars. En décembre 2025, Claude, le chatbot développé par Anthropic, a aidé la Nasa à planifier et exécuter un trajet complexe de près de 400 mètres pour Perseverance.

En analysant des images et en rédigeant des commandes techniques, l'IA a permis de réduire de moitié le temps nécessaire à la planification des déplacements.

Cette expérience marque une avancée majeure vers des missions spatiales plus autonomes, capables d'explorer plus vite et plus loin.

Chine : les jouets-compagnons dopés à l'IA séduisent les adultes solitaires

En Chine, les jouets-compagnons alimentés par l'intelligence artificielle rencontrent un succès grandissant, notamment auprès d'adultes vivant seuls et en quête de présence affective.

Ces objets connectés, souvent abordables et faciles à utiliser, promettent une interaction sans jugement et une disponibilité permanente.

Perroquets, moutons ou tamagotchis nouvelle génération s'imposent ainsi comme des compagnons rassurants dans un quotidien parfois isolé.

Mais cette popularité soulève aussi des interrogations sur la dépendance émotionnelle...



Voix clonées par l'IA : des doubleurs français passent à l'offensive

Huit comédiens de doublage français, dont les voix de Harrison Ford, Julia Roberts ou Angelina Jolie, ont engagé une action collective contre deux sociétés américaines d'intelligence artificielle accusées d'avoir cloné et exploité leur voix sans autorisation. Les plateformes visées proposeraient des services de synthèse vocale payants intégrant ces voix dans leurs catalogues.

Les artistes dénoncent une atteinte grave à leur métier, à leurs droits et à leur identité vocale, et réclament le retrait des modèles concernés ainsi que des dommages et intérêts.

iPhone Flip : Apple se met au pli pour séduire nos poches

Depuis des années, le « pliable » fait fantasmer les fans d'Apple.

Les Galaxy Z Flip, Motorola Razr et autres Xiaomi Mix Flip ont ouvert la voie, et Cupertino semble enfin prêt à se lancer.

Selon Mark Gurman de Bloomberg, la firme plancherait déjà sur un iPhone Flip, après le premier modèle pliable qui devrait arriver sous peu.



Le concept ? Un téléphone qui se replie sur lui-même, plus compact et facile à glisser dans une poche ou un sac à main marocain déjà bien rempli.

Le Flip ne serait pas juste un gadget de plus : il incarne la volonté d'Apple de rester à la pointe de l'innovation dans un marché où la concurrence ne dort jamais.

Samsung, par exemple, vient de lancer son Galaxy TriFold aux États-Unis, capable de se plier en trois, une vraie prouesse technique.

Apple doit donc frapper fort pour que ses fans se ruent sur le Flip dès la keynote de septembre.

Mais attention, tout cela reste pour l'instant au stade de prototype. Les détails sont rares, et Apple soigne sa stratégie comme un tajine mijoté lentement : chaque ingrédient compte.

Si le premier iPhone pliable convainc, le Flip pourrait devenir l'accessoire hype ultime, entre style et praticité.

Pourquoi ça nous parle au Maroc

Entre les trajets en taxi et les sacs à dos remplis de cours, un smartphone qui se plie séduit par sa compacité et son côté "prêt-à-tout".

Les jeunes Marocains adeptes des stories Instagram et des selfies pourraient vite craquer pour cet objet design et malin.

Et puis, avouons le, il y a un certain plaisir à voir un téléphone se replier comme un origami technologique... presque poétique.

L'iPhone Flip, hype ou hype-pass ?

Au final, le Flip dit beaucoup de notre époque : on aime l'innovation, mais elle doit être pratique, jolie et surtout instantanément désirable.

Apple prend le temps, mais si le pari réussit, il ne s'agira pas seulement d'un téléphone pliable, mais d'un petit bijou technologique qui pourrait redéfinir notre rapport au smartphone.

Alors, prêts à plier... mais pas à rompre avec vos habitudes ?

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW

DIGITAL

Garmin Instinct 3 : la montre connectée robuste qui séduit par son prix et ses performances



Le marché des montres connectées connaît une croissance constante, portée par l'intérêt grandissant pour la santé, le sport et les technologies portables.

Dans cet univers dominé par quelques grandes marques, un modèle se distingue particulièrement en ce début d'année : la Garmin Instinct 3. Proposée autour de 200 euros, cette montre rencontre un véritable succès commercial et médiatique, séduisant un public à la recherche d'un appareil fiable, endurant et accessible.

Entre robustesse militaire, autonomie impressionnante et fonctionnalités sportives avancées, la Garmin Instinct 3 incarne une nouvelle génération de montres intelligentes pensées avant tout pour l'aventure et la performance, sans sacrifier la simplicité d'utilisation.

La Garmin Instinct 3 s'inscrit dans la lignée des montres dites « outdoor », conçues pour résister aux environnements les plus exigeants.

Son boîtier renforcé respecte des normes de résistance inspirées des standards militaires, garantissant une protection contre les chocs, la poussière, l'eau et les températures extrêmes.

Cette solidité fait de la montre un compagnon idéal pour les sportifs, les randonneurs, les cyclistes, les amateurs de trail, mais aussi pour les professionnels évoluant dans des conditions difficiles.

Son design, volontairement massif et fonctionnel, s'éloigne des montres connectées classiques pour adopter un style utilitaire assumé, qui séduit un public en quête d'authenticité et de durabilité.

L'un des arguments majeurs de la Garmin Instinct 3 reste son autonomie exceptionnelle.

Là où de nombreuses montres connectées nécessitent une recharge quotidienne, ce modèle peut fonctionner plusieurs jours, voire plusieurs semaines selon l'usage.

Plus de détails en cliquant sur l'image

MAÎTRISER L'IA PLUTOT QUE LA SUBIR.



L'analyse complète et les contenus enrichis
sont à découvrir dans la version augmentée de
IAMAG sur PressPlus.

By Ladj

WWW.PRESSPLUS.MA

